

La fin de la Shoah et de l'univers concentrationnaire. Survivre, témoigner, juger (1944-1948).

Préparer le CNRD (2025-2026)
avec les ressources de l'ECPAD



Nadia Wainstain
Responsable des actions pédagogiques



- Survivre
- Témoigner
- Juger

Stèle dans le camp de Vaihingen libéré.
13 avril 1945, Vaihingen (Allemagne)
© Germaine Kanova/SCA/ECPAD/Défense/[TERRE 10300-R7](#)

Un établissement né de la Première Guerre mondiale



Des opérateurs de la SPA et de la SCA photographient et filment une représentation théâtrale sur le front. Limey (Meurthe-et-Moselle), 4 mars 1916

1915 : création de la section cinématographique de l'armée (SCA) + Section photographique de l'armée (SPA)

3 Objectifs

- Contrer la propagande ennemie et convaincre les pays neutres
- Fournir des images de propagande destinées à être publiées par la presse
- Documenter tous les aspects de la guerre

L' ECPAD aujourd'hui : produire et conserver

- Un établissement producteur d'images

→ Soldats de l'image

→ Productions et coproductions



- Un centre d'archives photographiques et audiovisuelles

→ Conserver

→ Communiquer

→ Faire connaître



Le socle de l'action pédagogique

Proposer des ressources aux enseignants



CYCLE 4 - LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE -
LYCÉE PROFESSIONNEL
**Juin 1944 : le débarquement
en Normandie, fabriquer
l'événement**



« La perle de l'Extrême-
Orient » : les usages coloniaux
de Saigon

Lumni
ENSEIGNEMENT



CYCLE 4 - LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE
**La première guerre du Golfe au
prisme de la division française
Daguet**



CYCLE 4 - LYCÉE GÉNÉRAL ET TECHNOLOGIQUE -
LYCÉE PROFESSIONNEL
**La main-d'œuvre féminine
dans les usines de guerre**

Accompagner des projets scolaires

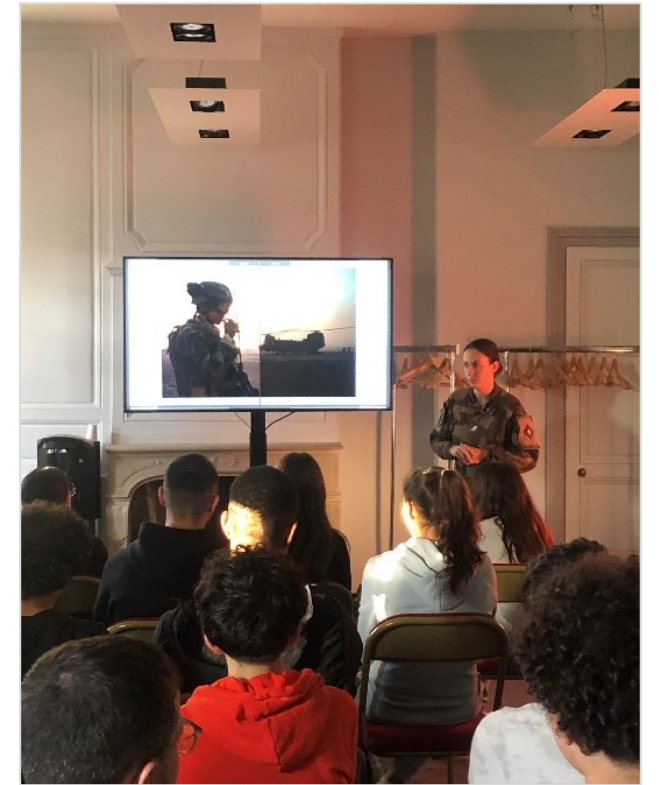


**Concours National
de la Résistance et
de la Déportation**



**BULLES
de
MÉMOIRE**
Les grands conflits du xx^e siècle racontés en BD

Des ateliers d'éducation à l'image



CHRONOLOGIE

PROVENANCE

THÉMATIQUES

FOCUS

BOUTIQUE

Nos images sont votre histoire

Plongez dans un siècle et demi d'histoire des armées à travers 440 000 photos et 2 400 heures de film.



Valérie André (1922 - 2025)

Première femme général de l'armée française, Valérie André est décédée à l'âge de 102 ans, le 21 janvier 2025. Découvrez en images la carrière hors-normes de "Madame le général".

Formation Interacadémie du CNRD/Ile-de-France - 15/10/20, mémorial de la Shoah.

344 RÉSULTATS POUR DÉPORTÉ

Créer une alerte pour cette recherche

Nom de l'alerte



FILTRES

Pertinence ▼

Grille ▼

100 ▼



1

/ 4



Vidéo

Témoignages d'anciens déportés n°15

Rushes comprenant quatre témoignages d'anciens déportés :- (TC 00:00:00 à 00:02:46) Le docteur Denis, résistant déporté à Buchenwald...

Mot(s)-clé(s) : Déportation

Ref.: REV200X-DMPAP-015-01-001

Aperçu



Vidéo

Témoignages d'anciens déportés n°5

Rushes regroupant trois témoignages d'anciens déportés - (TC 00:00:00 à 00:06:14) : Louis Terrenoire (1908-1992), déporté à Dachau,...

Mot(s)-clé(s) : Déportation

Ref.: REV200X-DMPAP-005-01-001

Aperçu



Vidéo

Témoignages d'anciens déportés n°1

...TC 00:00:00 à 00:07:32) - Déporté à Sachsenhausen, Pierre Cartier revient sur ses actes de résistance en tant qu'infirmier au revier...

Mot(s)-clé(s) : Déportation

Ref.: REV200X-DMPAP-001-01-001

Aperçu



Vidéo

Témoignages d'anciens déportés n°19

...britannique, ancien déporté à Dachau, au Struthof et à Mauthausen, raconte la solidarité entre prisonniers. - (TC 00:04:08 à 00:12...

Mot(s)-clé(s) : Déportation

Ref.: REV200X-DMPAP-019-01-001

Aperçu



Vidéo

Déportés rapatriés de Dachau. (voir ACT 717)

Description non finalisée (document en cours de traitement et d'analyse).Plusieurs vues d'un convoi de camions rapatriant des déportés...

Mot(s)-clé(s) : Déportation

Ref.: ACT 721

Aperçu



Vidéo



Vidéo



Vidéo



Vidéo



Vidéo

FILTRES

Visuel en ligne

☒ Avec Visuel

Type

- ☒ Photo (215)
☐ Reportage (20)
☐ Video (109)

Couleur

Typologie

Auteur(s)

Commercialisable

Domaine public

Période

- ☐ Première guerre mondiale (20)
☒ Deuxième guerre mondiale (223)

APPLIQUER

148 RÉSULTATS POUR DÉPORTÉ

Crée

FILTRES

Pertinence

v



Grille v



Photo

Evacuation de **déportés** du camp de Vaihingen récemment libéré.

Les **déportés** rescapés les moins valides sont embarqués à bord de camions par les équipes médicales et des soldats français afin d'être...

Mot(s)-clé(s) : **Déportation**

Ref.: TERRE 10300-R15

Aperçu



Photo

Evacuation de **déportés** du camp de Vaihingen récemment libéré.

Les **déportés** rescapés les moins valides sont embarqués à bord de camions par les équipes médicales et des soldats français afin d'être...

Mot(s)-clé(s) : **Déportation**

Ref.: TERRE 10300-R29

Aperçu



Photo

Evacuation de **déportés** du camp de Vaihingen récemment libéré.

Les **déportés** rescapés les moins valides sont embarqués à bord de camions par les équipes médicales et des soldats français afin d'être...

Mot(s)-clé(s) : **Déportation**

Ref.: TERRE 10300-R14

Aperçu

FILTRES

Date de prise de vue

Grille

100

<<

<

1 / 2



 Photo

Depuis Odessa, des réfugiés, prisonniers de guerre et **déportés** des camps libérés par l'armée soviétique...

Les rapatriés se trouvent à bord du paquebot Ascanius, transport de troupes britannique. Note : ...

Ref.: TERRE 10716-R5

 Aperçu



 Photo

Depuis Odessa, des réfugiés, prisonniers de guerre et **déportés** des camps libérés par l'armée soviétique...

Les rapatriés se trouvent à bord du paquebot Ascanius, transport de troupes britannique. Note : ...

Ref.: TERRE 10716-R6

 Aperçu



 Photo

Des familles et badauds attendent les réfugiés, prisonniers de guerre et **déportés** des camps libérés par...

Note : photographie publiée dans le journal Patrie, journal des Combattants Français du 11 août 1945...

Ref.: TERRE 10716-R7

 Aperçu



 Photo

Depuis Odessa, des réfugiés, prisonniers de guerre et **déportés** des camps libérés par l'armée soviétique...

Les rapatriés se trouvent à bord du paquebot Ascanius, transport de troupes britannique.

Ref.: TERRE 10716-R8

 Aperçu



 Photo

Depuis Odessa, des réfugiés, prisonniers de guerre et **déportés** des camps libérés par l'armée soviétique...

Les premiers rapatriés à passerelle du paquebot transport de troupes...

Ref.: TERRE 10716-R9

 Aperçu

Ref: TERRE 10716-L10  Aperçu   Photo Entrée de la caserne du baron von Forstner à... Jusqu'à 1 700 anciens travailleurs forcés et déportés, principalement originaires de Pologne, ont été hébergés temporairement dans... Ref: TERRE 10639-R11	Ref: TERRE 10716-L10  Aperçu   Photo Jules Carron, millionième prisonnier français... Jules Carron et des autorités militaires alliées attendent l'arrivée de Henri Frenay, ministre des prisonniers, déportés et réfugiés... Ref: TERRE 10533-G3	Ref: TERRE 10716-L6  Aperçu   Photo En présence de Henri Frenay, ministre des prisonniers, déportés et réfugiés, Jules Carron, millionième... Ref: TERRE 10533-G6	Ref: TERRE 10716-R20  Aperçu   Photo Les rapatriés dans le bus. ...arrivés à l'aérodrome de Toussus-le-Noble sont ensuite pris en charge par les autorités, et notamment le ministère des Réfugiés, Déportés... Ref: AIR 287-S178	Ref: TERRE 10716-R21  Aperçu   Photo L'ouverture du camp de concentration de Vaihingen... Portrait de groupe de déportés derrière des barbelés du camp de Vaihingen récemment libéré par des troupes françaises. Mot(s)-clé(s) : Déportation Ref: TERRE 10300-RV
 Aperçu   Photo Portrait d'un déporté valide dans le camp de Vaihingen récemment libéré. Mot(s)-clé(s) : Déportation Ref: TERRE 10300-L17	 Aperçu   Photo Portrait d'un déporté du camp de Vaihingen récemment libéré. Mot(s)-clé(s) : Déportation Ref: TERRE 10300-L18	 Aperçu   Photo Vue d'ensemble sur l'entrée du camp de Vaihingen... Les déportés attendent de pouvoir prendre une douche et de recevoir des vêtements propres et les premiers soins prodigués par les équipes... Mot(s)-clé(s) : Déportation Ref: TERRE 10300-L19	 Aperçu   Photo ...qui ont libéré le camp, des civils allemands transportent jusqu'à une fosse commune des cadavres de déportés... Mot(s)-clé(s) : Déportation Ref: TERRE 10300-L24	 Aperçu   Photo Déportés récemment libérés du camp de Vaihingen. Mot(s)-clé(s) : Déportation Ref: TERRE 10300-L29

Comprendre le contexte de production

→ [questionner le document](#)



PHOTO

L'ouverture du camp de concentration de Vaihingen en Allemagne.

Photographie : Germaine Kanova

Ajouter à un album

Imprimer la notice

Pourquoi ne puis-je pas acheter cette image ?

Portrait de groupe de déportés derrière des barbelés du camp de Vaihingen récemment libéré par des troupes françaises.

Voir les informations

LA PHOTOGRAPHIE EST ISSUE DU REPORTAGE SUIVANT :

La libération du camp de travail de Vaihingen en Allemagne.

Voir la notice du reportage

Description du reportage

AVERTISSEMENT : ce reportage présente des images difficiles ou choquantes pouvant heurter la sensibilité de certaines personnes.

Situé au château de Vaihingen entre Karlsruhe et Stuttgart en Allemagne, le camp éponyme, Aussenlager du KL-Natzweiler (camp de concentration de Natzweiler, Du Nord de France en 1945/1946), l'arrivée d'un convoi de juifs destinés à fournir la main-d'œuvre pour la construction d'une usine souterraine d'armement.

Voir Plus

Comprendre le contexte de production

→ établir la fiabilité du document

Catégories

[Libération des camps](#)

[SCA \[Service cinématographique de l'Armée\] \(1939-1946\)](#)

[Camp de prisonniers](#)

[Libération de prisonniers](#)

Mots clés

[Camp de concentration](#) [Déportation](#) [Libération](#)

[Photographie de groupe](#) [Portrait de groupe](#) [Prisonnier](#)

Informations techniques

Procédé original Négatif

Format d'origine 6x6

Support
d'origine Acétate

Couleur Noir et blanc

Orientation portrait

Propriétés

Référence TERRE 10300-R4

Date de début 13/04/1945

Date de fin 13/04/1945

Photographe(s) [Germaine Kanova](#)

Lieu(x) [Allemagne - Bade-Wurtemberg -
Vaihingen](#)

Origine SCA

Mention
obligatoire © Germaine
Kanova/ECPAD/Défense

Comprendre le contexte de production

→ la notion de reportage

LA PHOTOGRAPHIE EST ISSUE DU REPORTAGE SUIVANT :
La libération du camp de travail de Vaihingen en Allemagne.

[Voir la notice du reportage](#)

Description du reportage

AVERTISSEMENT : ce reportage présente des images difficiles ou choquantes pouvant heurter la sensibilité de certaines personnes.

Situé au château de Vaihingen entre Karlsruhe et Stuttgart en Allemagne, le camp éponyme, Aussenlager du KL-Natzweiler (camp de concentration de Natzweiler, au Struthof), fut ouvert en août 1944 avec l'arrivée d'un convoi de juifs destinés à fournir la main-d'oeuvre pour la construction d'une usine souterraine d'armement. Les travaux furent rapidement arrêtés et dès octobre 1944, il est transformé en camp de malades, véritable mouvoir dans lequel les camps de la vallée du Neckar envoyaient leurs invalides jugés inaptes au travail. Plus de 3 200 déportés polonais, tchèques, roumains, russes et français y moururent en huit mois de l'absence totale de soins et de l'absolue insalubrité des conditions de vie. A l'approche des troupes françaises de la 5e division blindée (DB), les SS et les miliciens français décidèrent le 1er avril 1945 d'évacuer le camp vers Dachau, en laissant derrière eux quelque 700 malades intransportables, condamnés à mourir dans les jours suivants. Certains d'entre eux, retrouvés dans un état physique effroyable, furent sauvés le 7 avril 1945 par l'arrivée d'une équipe de démineurs de la section Chounet du 49e régiment d'infanterie (RI). Dès le lendemain, un bataillon médical apportait aux rescapés les premiers secours. L'armée française qui perçut là l'ampleur du processus criminel, dépêcha sur les lieux le maximum de correspondants et de photographes. Entre les jours qui suivirent la découverte du camp et la fin du mois d'avril, de nombreux photographes, dont Germaine Kanova, s'y succédèrent. Ces images, abondamment diffusées par le Service cinématographique de l'armée (SCA), relayé par les agences de presse, furent parmi les toutes premières à toucher et à indigner le public français. (1)

Comprendre le contexte de production

→ la notion de reportage

Certaines photographies ont été publiées dans le journal Patrie, journal des Combattants Français du 29 avril 1945 (source La Contemporaine - BDIC).

Voir aussi sur le sujet les reportages photographiques Terre 10286, Terre 10288 et Terre 10297.

[Voir Moins](#)

PHOTOS DU REPORTAGE (66)



La population civile allemande de la commune de W...



La population civile allemande de la commune de W...



Portrait d'un déporté valide dans le camp de Vaih...



Portrait d'un déporté du camp de Vaihingen récemm...



Vue d'ensemble sur l'entrée du camp de Vaihingen ...



Sous les yeux des soldats français qui ont libéré ...



Déportés récemment libérés du camp de Vaihingen.

[Voir toutes les photos](#)



 Photo

Un déporté est soutenu par une infirmière dans le...

Ref.: TERRE 10300-L30

 Aperçu



 Photo

Un déporté est soutenu par une infirmière dans le...

Ref.: TERRE 10300-L31

 Aperçu



 Photo

Des déportés du camp de Vaihingen libéré sont...

Ref.: TERRE 10300-L33

 Aperçu

Attention, cette image peut heurter la sensibilité du public

 Photo

Un déporté est allongé sur un châlit dans le camp...

Ref.: TERRE 10300-L15

 Aperçu

Attention, cette image peut heurter la sensibilité du public

 Photo

Des civils allemands déposent des dépouilles de...

Ref.: TERRE 10300-L25

 Aperçu



 Photo

Soins prodigués par une équipe médicale aux...

Ref.: TERRE 10300-R13

 Aperçu



 Photo

Recensement des déportés du camp de Vaihingen...

Des déportés du camp, entourés par des officiers et sous-officiers français ainsi que d'une...

Ref.: TERRE 10300-R25

 Aperçu



 Photo

Soins prodigués par une équipe médicale aux...

Ref.: TERRE 10300-R23

 Aperçu



 Photo

Recensement des déportés du camp de Vaihingen...

Des déportés du camp, entourés par des officiers et sous-officiers français ainsi que d'une...

Ref.: TERRE 10300-R26

 Aperçu



 Photo

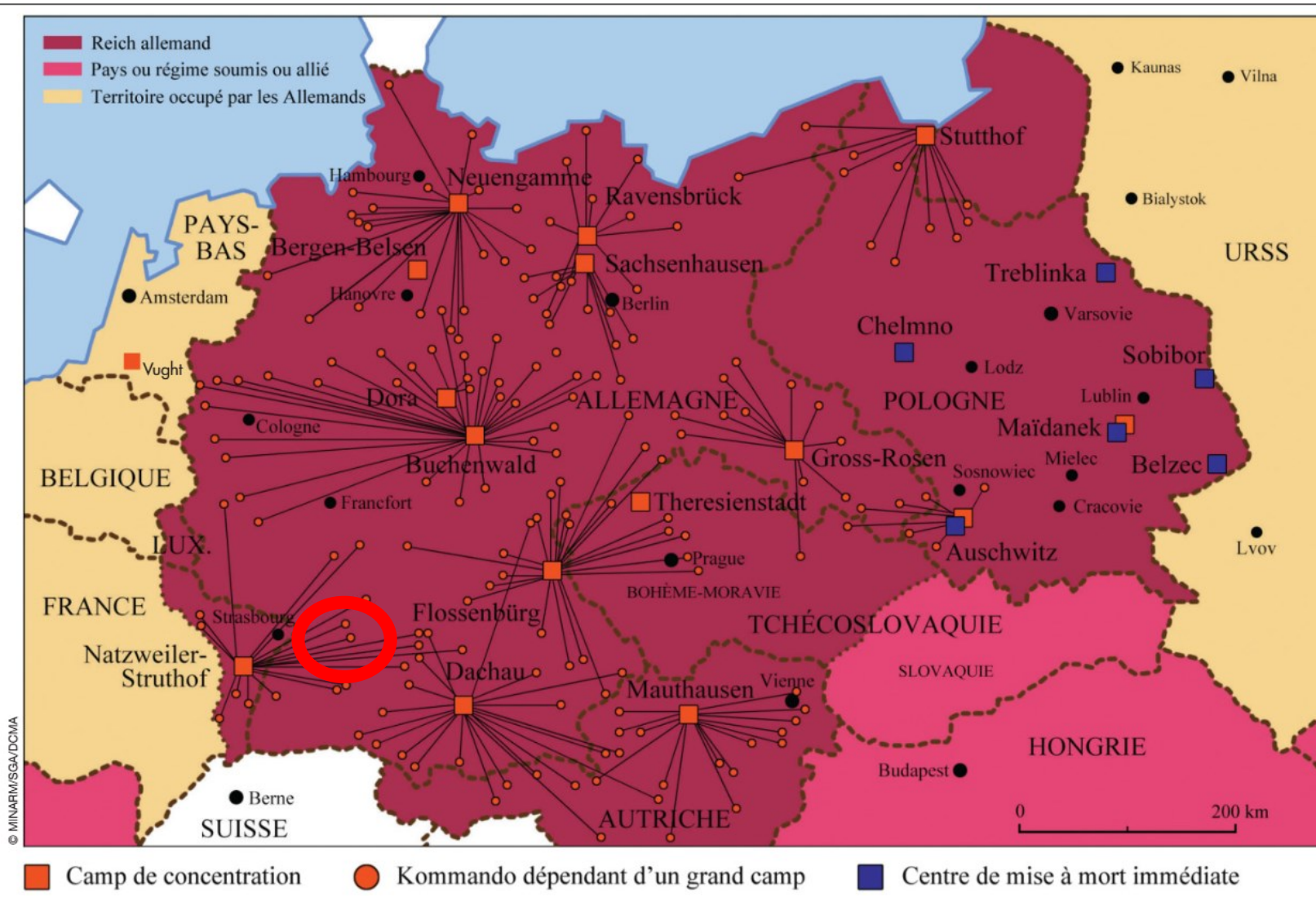
Soins prodigués par une équipe médicale aux...

Ref.: TERRE 10300-R24

 Aperçu



Quand l'armée française découvre le camp de Vaihingen



Vaihingen est un camp satellite du KZ (camp de concentration) Natzweiler, créé à l'été 1944 avec 2 000 prisonniers juifs polonais pour fournir de la main-d'œuvre à une usine. Mais les SS en font rapidement un « camp hôpital », un mouloir où sont envoyés les prisonniers d'autres camps qui ne sont plus en état de travailler. Quand les soldats de l'armée française arrivent sur le site, ils découvrent des centaines de morts dans le camp.

10 avril 1945

CADIN opérateur

10.287

10.288

Numéros et date

à développer et à
tirer 3 films 6/6
1 film 24/36

FILM I

Sujets russes - polonais - tchèques etc....
que l'entrée des troupes françaises en Allemagne
ont libérés.

Château de VARNHAGEN transformé en prison pour
criminels - vagabonds - détenus politiques.
Les mauvais traitements infligés aux détenus
étaient une condamnation à une mort lente.
Dans la cour quelques prisonniers que l'arrivée
des français ont libérés se réchauffent au soleil,
cherchent leurs poux, exhibent les plaies de leurs
membres atrophiés etc..

Visite des cellules

Cellules appelées les anti-chambres de la mort
Dans ces cellules les prisonniers réduits à l'état
squelettique attendent une.....mort libératrice....
Ils sont tuberculeux, typhiques, atteints de tous
les maux. Ne reçoivent aucun soin.
L'infirmier montre son armoire vide de médicaments.
Quelques vues du château, prisons belges, tchèques,
allemands (les français ont été dirigés la veille
de notre arrivée vers un hôpital,) attendent un
moyen de quitter leur prison.

FILM 2

10.288

Vues générales de la forteresse.
Près de VARNHAGEN un camp d'extermination juif.
A partir du 7 nov. 44 des français ayant fait la
résistance, des juifs y furent incarcérés.
Les traitements infligés à ces détenus dépassent
en horreur tout ce que l'imagination peut créer.
Deux médecins juifs polonais déambulent et traînent
une brouette dans une partie du camp déjà évacué.
Charnier contenant une douzaine de corps de prison-
niers morts la veille et le jour de notre arrivée.
Les allemands les entassaient pêle-mêle dans une
fosse commune. 1200 corps ont été ensevelis dans cet
espace réduit où se trouve le dernier charnier.
Scènes de la vie des prisonniers tous très malades,
atteints de typhus, tuberculose, paralysie.
On transporte un mort dans une fosse. Son fils assis-
te à la mise en fosse- pleure- recouvre son père d'un
drap.....

très mauvaise
lumière
photos faites sans
pied.

Photos

10.288

Vues générales de la forteresse.
Près de VARNHAGEN un camp d'extermination juif.
A partir du 7 nov. 44 des français ayant fait la
résistance, des juifs y furent incarcérés.
Les traitements infligés à ces détenus dépassent
en horreur tout ce que l'imagination peut créer.
Deux médecins juifs polonais déambulent et traînent
une brouette dans une partie du camp déjà évacué.
Charnier contenant une douzaine de corps de prison-
niers morts la veille et le jour de notre arrivée.
Les allemands les entassaient pêle-mêle dans une
fosse commune. 1200 corps ont été ensevelis dans cet
espace réduit où se trouve le dernier charnier.
Scènes de la vie des prisonniers tous très malades,
atteints de typhus, tuberculose, paralysie.
On transporte un mort dans une fosse. Son fils assis-
te à la mise en fosse- pleure- recouvre son père d'un
drap.....

Légende d'origine du reportage TERRE 10288 de Louis Cadin

13/4/45

Reportage Germaine KANOVA

1300

2 Rolleiflex et un Leica

Camp de prisonniers et déportés, soit-disant un camp de repos (Français, Polonais, Russes, Tchèques). Les prisonniers attendent le dépouillage.

Plusieurs plans de bien portants. Quelques mourants dans leurs lits.

QUELQUES TYPES DE PRISONNIERS

Un a 14 ans, c'était paraît-il un bandit d'après les boches., ensuite après être passés au dépouillage ils montent dans le camion qui les emmène à l'hôpital, des tombes fraîches parmi les charniers avec inscriptions.

Les photos faites sous les tentes avec lumière nulle et vapeur, aussi du mouvement, j'espère qu'elles sortiront, faites le moi savoir. On fait des piqûres d'huile camphrée aux malades. Les photos sont prises sans coordination? mais la marche du reportage est la suivante. La liaison a découvert ce camp perdu dans un coin d'Allemagne. Il restait quelques 700 prisonniers dans un état absolument lamentable. Le camp entier n'est qu'une odeur infecte. Le typhus et la tuberculose y règnent. 1500 sont morts depuis novembre dernier, les lits étroits et superposés prenaient 2 personnes par couche. Tous émaciés râlants, on les transporte dans des hôpitaux, mais comme ils sont pleins de vermine, ils passent d'abord au dépouillage. Les allemands les amènent donc sur des brancards, ceux qui peuvent marcher, soutenus par des infirmières entrent sous les tentes, le tout a été organisé, on les tond, on leur prend leurs petites possessions pour les désinfecter, leurs vêtements sont immédiatement brûlés par des pompiers allemands, ils passent à la deuxième tente. - sous la douche chaude et on leur donne des vêtements qui ont été confisqués chez les boches puis, on leur demande nom, âge, lieu de naissance, ils reçoivent des bonbons, des cigarettes, chocolat et montent dans le camion pour partir à l'hôpital. Le dévouement des filles de la liaison Secours est merveilleux; l'infirmier qui fait les piqûres a sauté sur une mine il y a 3 semaines, il a demandé à revenir travailler immédiatement, sa figure et son corps entier ne sont que cicatrices. Il meurt encore à peu près de 4 à 8 hommes par jour, ils ne sont pas transportables. C'est horrible, innommable.

Mon reportage complète celui de CADIN. La dernière photo est le recensement des allemands à WOSSINGEN.

Les photos faites sous les tentes avec lumière nulle et vapeur, aussi du mouvement, j'espère qu'elles sortiront, faites le moi savoir. On fait des piqûres d'huile camphrée aux malades. Les photos sont prises sans coordination? mais la marche du reportage est la suivante. La liaison a découvert ce camp perdu dans un coin d'Allemagne. Il restait quelques 700 prisonniers dans un état absolument lamentable. Le camp entier n'est qu'une odeur infecte. Le typhus et la tuberculose y règnent. 1500 sont morts depuis novembre dernier, les lits étroits et superposés prenaient 2 personnes par couche. Tous émaciés râlants, on les transporte dans des hôpitaux, mais comme ils sont pleins de vermine, ils passent d'abord au dépouillage. Les allemands les amènent donc sur des brancards, ceux qui peuvent marcher, soutenus par des infirmières entrent sous les tentes, le tout a été organisé, on les tond, on leur prend leurs petites possessions pour les désinfecter, leurs vêtements sont immédiatement brûlés par des pompiers allemands, ils passent à la deuxième tente. - sous la douche chaude et on leur donne des vêtements qui ont été confisqués chez les boches puis, on leur demande nom, âge, lieu de naissance, ils reçoivent des bonbons, des cigarettes, chocolat et montent dans le camion pour partir à l'hôpital. Le dévouement des filles de la liaison Secours est merveilleux; l'infirmier qui fait les piqûres a sauté sur une mine il y a 3 semaines, il a demandé à revenir travailler immédiatement, sa figure et son corps entier ne sont que cicatrices. Il meurt encore à peu près de 4 à 8 hommes par jour, ils ne sont pas transportables. C'est horrible, innommable.

Légende d'origine du reportage TERRE 10300 de Germaine Kanonva

Décoder les images



13/04/1945, Vaihingen (Allemagne) © Germaine Kanova/SCA
/ECPAD/Défense/TERRE 10300-R4

À l'ouest comme à l'est, la découverte et l'entrée des armées dans les camps de concentration ont donné lieu à des reconstitutions filmées et photographiées. C'est probablement le cas pour cette image légendée « L'ouverture du camp », puisqu'on sait que Germaine Kanova est arrivée sur place le 13 avril 1945, soit six jours après sa découverte.

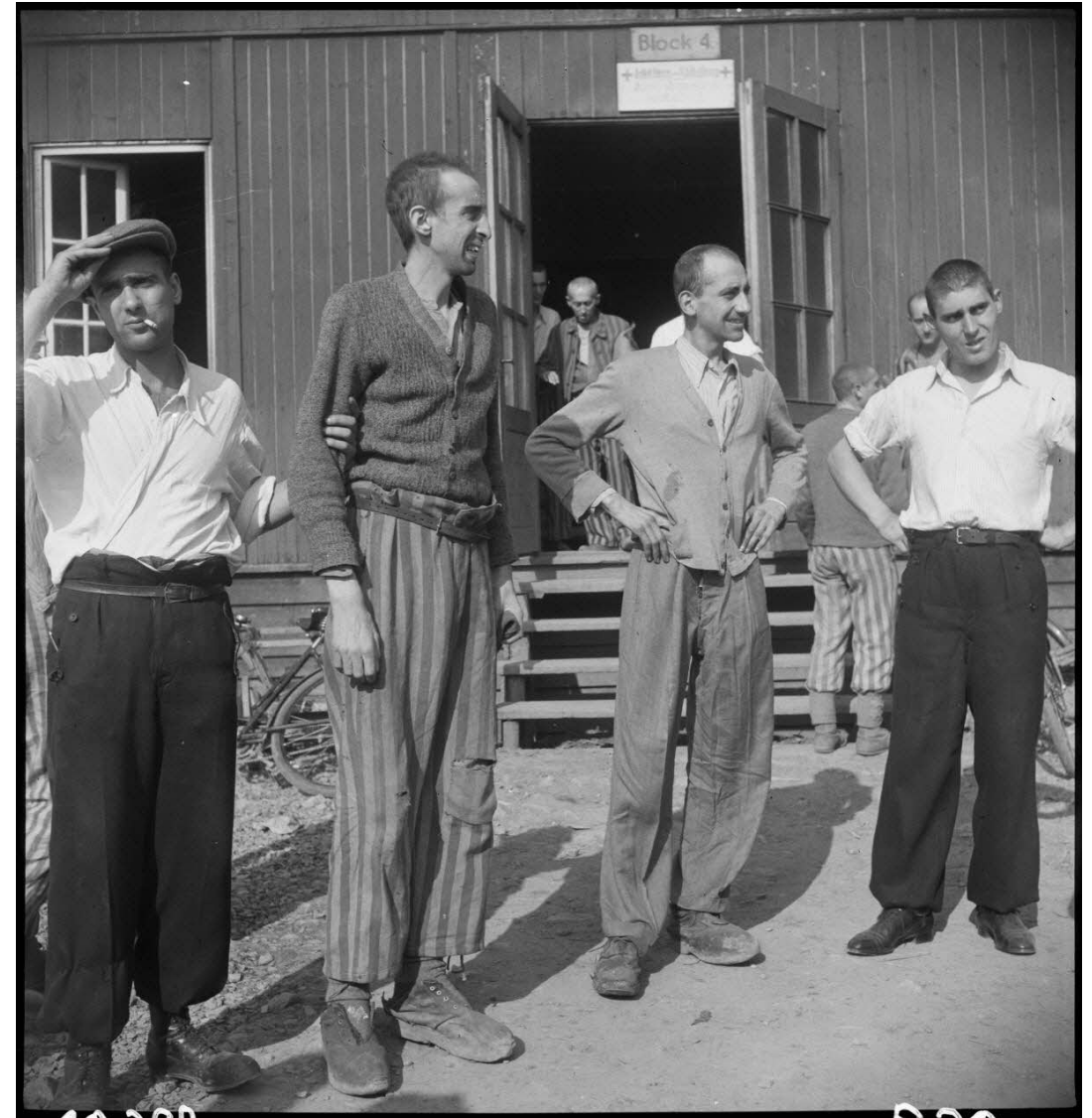
Plusieurs indices viennent corroborer cette hypothèse :

- les cheveux des rescapés sont tondus, ce qui est la première étape du « dépouillage » d'après la légende d'origine du reportage de Germaine Kanova
- Les vêtements sont bien boutonnés et les regards posés.
- Le barbelé écarté par une main depuis l'extérieur exprime de façon symbolique la libération du camp, en écho et dans le prolongement des deux mains du prisonnier au premier plan, soigneusement posées sur le fil pour éviter de se blesser qui expriment — elles — la volonté de sortir.

Comparer les regards



10/04/1945, Vaihingen (Allemenage) © Louis Cadin/SCA/ECPAD/Défense/TERRE
10288-R1



10/04/1945, Vaihingen (Allemenage) © Louis Cadin/SCA/ECPAD/Défense/TERRE 10288-R20

Comparer les regards

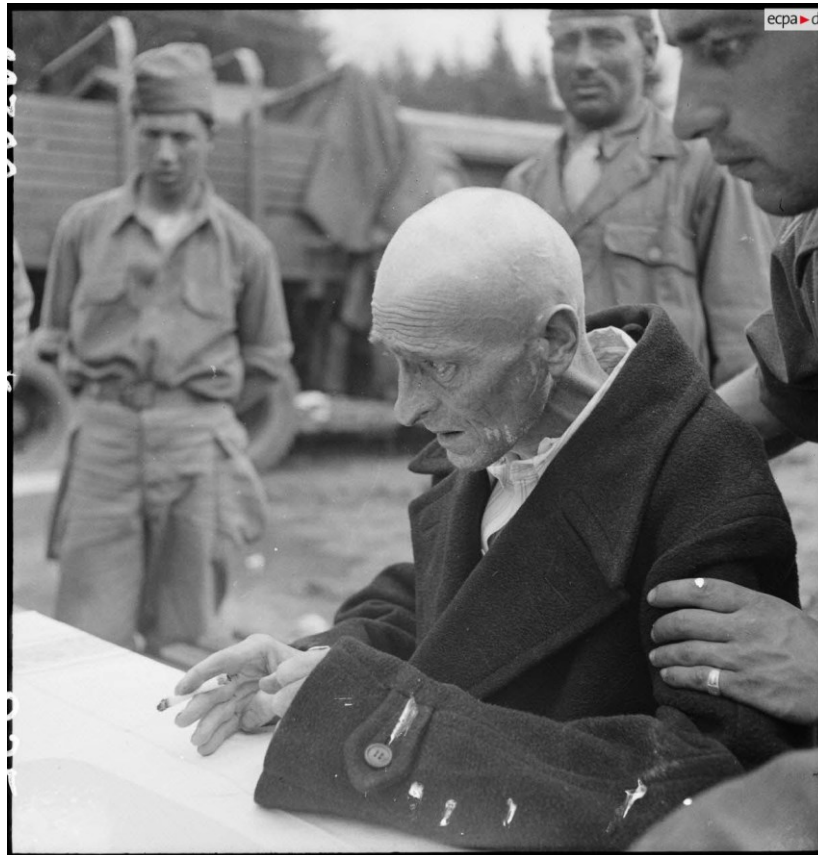


13/04/1945, Vaihingen (Allemagne) © Germaine Kanova/SCA /ECPAD/Défense/[TERRE 10300-L12](#)



13/04/1945, Vaihingen (Allemagne) © Germaine Kanova/SCA/ECPAD/Défense/[TERRE 10300-R2](#)

Étudier le contexte de diffusion



Recensement des déportés du camp de Vaihingen récemment libéré par des troupes françaises.

13 avril 1945, Vaihingen (Allemagne)

© Germaine Kanova/SCA/ECPAD/Defense/TERRE

[10300-R25](#)

Libération Soir, 20 avril 1945, p.1.

Légende de l'image « Cet homme a 35 ans ! »

Nos ressources en ligne



DOSSIER THEMATIQUE

Quand l'armée française découvre le camp de Vaihingen

Quand les soldats de l'armée française arrivent sur le site du camp de Vaihingen (annexe du Struthof) le 7 avril 1945, ils découvrent des centaines de morts et de prisonniers dans un état sanitaire épouvantable. Les opérateurs du SCA sont dépêchés sur place, tant pour témoigner de l'horreur que pour documenter l'action de l'armée française et la valoriser, conformément à leur mission.



PISTE PEDAGOGIQUE

Germaine Kanova, photographe du camp de Vaihingen

Photographe française installée à Londres, Germaine Kanova s'engage comme reporter de guerre en novembre 1944 pour suivre la progression de l'armée française. C'est dans ce cadre qu'elle photographie le camp de Vaihingen.

Comment lire, comprendre, interpréter ces toutes premières images des camps nazis ?



EXPOSITION EN LIGNE

1945 : de la découverte des camps à la commémoration

Une exposition conçue par l'historien Tal Bruttman à partir des archives conservées à l'ECPAD.

« Au printemps 1945, les armées alliées s'enfoncent dans le territoire allemand et découvrent le système concentrationnaire dans toute son horreur. Ces images ont profondément marqué nos sociétés. Pourtant, l'histoire de la découverte des camps ne se limite pas à celles-ci. La prise en charge et le rapatriement des déportés, comme les premières manifestations qui commémorent ces événements, sont autant de moments clés qui scandent le printemps et l'été 1945 ». Tal Bruttman.

Piste pédagogique – Étudier un reportage photographique

Le reportage complet daté du 13 avril 1945 de Germaine Kanova à Vaihingen est accessible sur le site Imagesdéfense.fr. On peut ainsi replacer les clichés de Germaine Kanova dans leur contexte de production, et travailler à les différencier.

1. Dans quel contexte Germaine Kanova a-t-elle travaillé ?

- **Taper dans la barre de recherche** les deux mots clés « Kanova » et « Vaihingen » : [63 résultats](#) s'affichent. Le premier résultat pointe vers le reportage complet.
- **Lire la notice** du reportage.
- **Prélever les informations** concernant le contexte dans lequel les photographies de Germaine Kanova ont été réalisées :
 - circonstances et date de la découverte du camp (on peut relever que le camp a été découvert le 7 avril et que Germaine Kanova a effectué son reportage le 13 avril, soit 6 jours plus tard) ;
 - état du camp ;
 - teneur des images.

2. Quels aspects sont documentés par Germaine Kanova ?

- **Cliquer** sur « voir toutes photos » (en bas à droite) pour afficher la mosaïque ;
- **choisir** l'option 100 images/page dans le bandeau supérieur ;
- **balayer** rapidement cette page pour une vue d'ensemble des sujets photographiés.

On peut demander aux élèves de produire une première typologie au regard des différents aspects de la mission de Germaine Kanova :

- **documenter l'action de l'armée française** : prise en charge de rescapés (soins médicaux, vêtements, transport...), aspects administratifs, opérations de recensement ;
- **relever des preuves visuelles** : images du camp, des installations concentrationnaires, fosses communes, stèles, chambres, corps décharnés ;
- **témoigner pour sensibiliser** : réalisation de portraits de rescapés.

On peut également travailler à établir une autre typologie en reliant les photographies aux étapes de la prise en charge des rescapés par le personnel de l'armée, détaillées par Germaine Kanova dans la légende du reportage.

[Légende d'origine du reportage de Germaine Kanova](#)

3. Comprendre et interpréter les images de Germaine Kanova

Il s'agit pour les élèves d'**interroger la composition** (cadrage, lumière, lignes de force) de ces images pour comprendre l'effet produit par celles-ci, mais aussi de pouvoir en **dégager la valeur documentaire** : quelles photos ont été prises sur le vif, ou mises en scène ? Dans quel but et pour produire quels effets ?

- Les **images en plan large** montrent ce camp, les installations concentrationnaires et les opérations sanitaires mises en œuvre par l'armée (transferts des malades dans les camions pour évacuation, brûlage des vêtements contaminés, tri des vêtements...).
- Les **plans en plongée** des fosses communes témoignent de la brutalité nazie.
- Les **portraits** de face, isolés ou en petits groupes concernent surtout les rescapés.
- Les infirmières au travail sont très présentes dans ces clichés. Leurs actions soulignent l'état physique déplorable des rescapés dont elles s'occupent.

Archives de la découverte des camps de concentration

ARCHIVES FILMS

ARCHIVES PHOTOS

→ Publié le 24 janvier 2025

En prévision du 80^e anniversaire de la libération des camps en 2025, le pôle des archives de l'ECPAD a entrepris un travail de synthèse sur les fonds relatifs aux camps de concentration.

Les commémorations offrent souvent l'occasion d'approfondir notre compréhension historique des faits. L'ECPAD a ainsi entrepris la rédaction d'un état thématique des fonds relatifs aux camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale [↗](#). En explorant et en recontextualisant les archives, le rôle déterminant du Service cinématographique de l'armée (SCA) a été mis en lumière. En 1945, les soldats de l'image français documentèrent avec précision les atrocités nazies. Leurs images et leurs films, conservés par l'ECPAD, constituent un témoignage incontournable.

Dans les derniers mois de la Seconde Guerre mondiale, le Service cinématographique de l'armée (SCA) est constitué d'opérateurs ayant rallié les Forces françaises libres à la suite du débarquement allié en Afrique du Nord et de soldats provenant du SCA de l'armée d'armistice, dont la production s'arrête à partir de mars 1944. Au service de l'armée de Libération, de 1942 à 1946, les soldats de l'image produisent 1 535 reportages photographiques. Du côté de la production cinématographique, la diffusion du *Journal filmé de l'Armée* reprend en avril 1945. Ce magazine rend compte de la libération de la France et de la campagne d'Allemagne, jusqu'à la capitulation du III^e Reich et l'arrivée à Berlin. Les déportés libérés des camps font l'objet de reportages diffusés dans cinq éditions.



Vue générale du camp de concentration de Natzweiler-Struthof.
Bas-Rhin, novembre-décembre 1944. © ECPAD/Défense
Réf. : [TERRE 362-8657](#) [↗](#)

Merci de votre attention



<https://imagesdefense.gouv.fr/>

<https://www.ecpad.fr/>

action-pedagogique@ecpad.fr